

DOSSIER DE PRÉSENTATION 2016-2017

LE
DOMÉ
THÉÂTRE

NUIT



MARDI 30 MAI 2017 / GILLY-SUR-ISERE / 14 H15 & 20H
JEUDI 1ER 2017 / MOUTIERS / 14H15 & 20H
VENDREDI 2 JUIN 2017 / BEAUFORT / 20H
45MN / COLLECTIF PETIT TRAVERS - ARTISTES ASSOCIÉS
JONGLAGE & MAGIE / A PARTIR DE 6 ANS / SPECTACLE FAMILLE

Place de l'Europe / 73200 Albertville / Billetterie 04 79 10 44 80
Administration 04 79 10 44 88 / www.dometheatre.com



INTRODUCTION

« Il y aurait trois jongleurs dans la nuit, des balles, et de la magie... »

On pourrait imaginer trois personnages dans un espace clos, c'est la nuit, il fait noir. Voici notre toile de fond, sans image, ni son.

Puis, un bruit qui appelle la lumière, quelques figures, une flamme, une balle.

Ce sont les protagonistes.

Maintenant chaque figure tente d'investir l'ordre des choses, de peupler la nuit : ce n'est plus une balle, c'est une foule, un troupeau, une vermine, qui entre par les portes et les fenêtres. C'est un essaim, une fourmilière, peut-être une tribu.

Tirées de leur nuit, les silhouettes apparaissent alors. Un visage en rencontre un autre. La vie s'organise pour tenter malgré tout de refaire silence et ramener l'obscurité. Il y a toutes sortes de mystères et cette lumière qui brisent sans cesse l'ordre continu du temps.

C'est dans une proximité qui laisse fuiter les bruits de toutes parts que l'œil du spectateur s'habitue à la faible lumière de quelques bougies, et qu'alors toutes les perceptions se teintent de l'esprit de la magie.

NOTE D'INTENTION

Le noir englobe personnages et public dans une proximité qui laisse fuiter les bruits de toutes parts.

Les corps présents sont incarnés, vifs.

Trois personnages en présence, chacun son caractère, ses dispositions, sa vitesse, mais aussi sa posture quant à l'enjeu recherché.

Le temps s'écoule au rythme des actions et le spectateur vit ce temps avec empathie: les choses lui arrivent en même temps qu'aux protagonistes.

NUIT se construit dans un rythme causal, mécaniste, qui entretient fortement une relation de sympathie et de proximité entre acteurs et spectateurs.

La musicalité de la pièce n'est pas donnée d'avance, elle se construit petit à petit, dans les durées vécues des personnages, leurs rythmes corporels propres: la vie des personnages va imprimer son rythme à la musique de la pièce, la produire en contaminant le temps.

Les actions sont rarement produites, elles sont le fruit de contingences.

Et quand elles sont produites, elles induisent des effets qui n'étaient pas escomptés : elles induisent de nouvelles contingences.

Les personnages sont donc sans cesse soumis à des contingences qu'ils découvrent.

La magie produit des événements merveilleux, incompréhensibles à première vue. L'écriture emmène les personnages comme elle emmène le spectateur : par identification. Les figures réagissent de manière primaire, simple, comme l'aurait fait naturellement le spectateur: le chemin est évident mais pas la destination.

C'est le changement perpétuel de destination des actions qui soutient la tension dramatique souhaitée.

LE JONGLAGE

Le jonglage est notre outil pour construire un spectacle, notre mode d'action pour définir des rapports entre l'espace et le temps, le spectateur et l'acteur, la musique et les intentions.

Nous construisons semaines après semaines cet outil en liant sensations et représentations, nous approchons des formes, les polissons.

Nous opérons plusieurs distinctions, souvent perceptives et/ou énergétiques, puis nous associons, défaisons et, tout au long du processus, précisons les hauteurs, les qualités du corps, les vitesses, les rythmes, les intentions, les signes. Air, poids, suspension, pression, pieds, yeux, mains, détente, horizon sont des mots réguliers de ce jonglage que nous souhaitons simple et échangeable, chargé et puissant.



NOTE SUR LA FORME

Un Format court et souple

NUIT est une pièce courte, d'une durée de 45 minutes, qui emporte le spectateur rapidement et qui déroule son action sans pause, sans souffle, comme par accident, comme si l'on tombait dedans avec les acteurs, par surprise et sans y penser. Après *Pan-Pot ou modérément chantant* et *les Beaux Orages qui nous étaient promis*, nous souhaitons présenter un format léger, également adapté à un travail de décentralisation et de tournée, dans des lieux insolites, des salles peu équipées. Un format qui puisse se répéter deux fois dans une même journée.

Particulièrement adapté à un jeune public

Cette notion qui pour nous ne se limite pas au public «jeune», englobe tous ceux qui n'ont pas de construction raisonnée de leur activité de spectateur. Nous partons de l'idée que ce n'est pas au spectateur de venir avec le bon décocodeur pour voir notre pièce mais que c'est à nous de construire face à lui et avec lui la cohérence de notre écriture.

C'est par la juxtaposition d'éléments simples (une action, un lancer, un geste) que se construit petit à petit l'action et sa cohérence. Nous distillons les codes de lecture par récurrence au fur et à mesure de l'avancée du drame en suscitant chez le spectateur des attentes, des mécanismes d'identification, des surprises dues à des ruptures dans les phénomènes de répétition/variation.

Lors de notre travail de plateau, le lien au jeune public prend corps au travers de nouveaux types de relations émergentes d'une multiplicité d'éléments simples et quotidiens posés dans un espace et dans une durée.

Jongler ensemble peut être perçu comme un acte très quotidien.

Ces éléments ne sont pas référencés ou ne nécessitent pas de connaissance préalable pour être perçus. C'est dans leur mise en jeu relative qu'une cohérence prend forme petit à petit dans l'oreille, les yeux, le cerveau du spectateur, alors convié à se faire le narrateur de sa propre histoire.



L'ÉQUIPE DE NUIT

JULIEN CLÉMENT

Après une riche découverte du cirque et de la scène à l'école du Cirque Plume en 1987 avec notamment Lân N'Guyen, Thuy Huong N'Guyen et Thuc N'Guyen, Julien se forme au Centre National des Arts du Cirque puis crée et joue dans de nombreuses pièces aux côtés de Francesca Lattuada, Sanja Kosonen ou encore Olivier Py. Il rejoint le Collectif Petit Travers en 2006 et en devient l'un des principaux co-auteurs. Il co-signe notamment avec Nicolas Mathis les pièces *Pan-Pot ou modérément chantant*, *Les Beaux Orages qui nous étaient promis* ou encore *NUIT*.

NICOLAS MATHIS

Nicolas se forme à l'école du Cirque Plume pendant son enfance avant de se consacrer à un parcours universitaire (en mathématiques et philosophie). Passionné d'art et jongleur aguerri il entre en 2001 au studio de création du Lido, centre de formation aux arts du cirque à Toulouse, et créé avec Denis Fargetton *Le Petit Travers*, pièce qu'il tournera largement pendant dix années. En 2004, aux côtés de Céline Lapeyre et François Lebas, il crée *Le Parti Pris des Choses*, devient lauréat des Jeunes Talents Cirque Europe et co-fonde le Collectif Petit Travers qu'il co-dirige depuis 2011 en partenariat avec Julien Clément.

RÉMI DARBOIS

Rémi Darbois s'initie aux arts du cirque au centre de formation des arts du cirque du Lido à Toulouse puis à l'École Nationale du Cirque de Châtelleraut.

Pour parfaire sa formation, il intègre le prestigieux collège d'État de cirque et de variété de Kiev (Ukraine) où il crée son premier numéro sous la direction de Yuri Pozdnyakov avant de poursuivre son parcours comme interprètes auprès de nombreuses compagnies de cirque.

Depuis 2009, Rémi est l'un des interprètes réguliers du Collectif Petit Travers et intervient régulièrement dans l'ensemble des actions pédagogiques de la compagnie. En 2015, il co-crée *NUIT* en tant qu'auteur aux côtés de Nicolas Mathis et Julien Clément.



Stradda, 25 février 2016



Le Collectif Petit Travers ou l'art du mélange

La petite forme ciselée de Nuit est empreinte de magie et de mélancolie. Trois jongleurs se croisent, se cherchent, s'esquivent et se défient à balles [...] comme autant de corps insomniaques en proie au désir et au manque.

Le Télégramme, 25 janvier 2016



Une « Nuit » sans travers

« Nuit » n'est pas vraiment un spectacle obscur et c'est heureux car chacun – petits et grands – y trouve son compte. Une forme d'écriture cinématographique s'impose naturellement, à un point qu'on croirait assister à un film muet de l'entre-deux-guerres. Dans cet univers joliment désuet, alimenté par des bribes de musique baroque, s'expriment les corps qui tourbillonnent au rythme des objets. [...] « Nuit » a beau s'inscrire dans un format court, la densité du propos suscite d'un bout à l'autre un authentique appétit visuel.

Gilles Carrière.

Rue du Théâtre, 29 octobre 2015



Dans la nuit persistent les étoiles

Le Collectif Petit Travers œuvre à éveiller les sens. La sensibilité exacerbée des trois créateurs-jongleurs rebondit aujourd'hui entre les quatre murs qui se dressent sur scène [...] et c'est peu dire aujourd'hui que la poésie s'est déplacée sur le plateau.

Simon Elie-Galibert

Toutelaculture.com, 16 avril 2016

"Nuit": symphonie nocturne de balles et de rebonds

Il est rare qu'un spectacle fondé sur une discipline circassienne, totalement muet, arrive à tisser aussi serrés les fils d'une histoire singulière et forte. [...] C'est presque du théâtre de gestes et de mime. C'est éblouissant malgré la pénombre. Le travail sur les lumières, avec un éclairage à la bougie dominant, est impeccable. Et le travail sur le son, que ce soit celui des balles, celui des corps des artistes rythmant leurs passes avec des percussions corporelles, celui de la musique diffusée qui interagit avec les événements en scène, est époustouflant. Rythme et élégance sont les maîtres mots.

Il ne faudrait pas, pour autant, oublier que Nuit est un spectacle de jonglage absolument virtuose. La grâce des figures ne le dispute qu'à l'incroyable sens du rythme des interprètes, qui peuvent se permettre un jeu avec la musique qui demande une précision extrême. [...] C'est très beau, c'est totalement captivant, c'est absolument réjouissant, c'est malin et léger, c'est une absolue réussite.

Mathieu Dochtermann.

Les Trois Coups

Emballée

[...] Ces jongleurs, dont les balles dessinent un ballet hypnotique, sont virtuoses. Ils ont une maîtrise totale de leur art, déambulant dans la pénombre, enchaînant les séquences sans faillir, évoluant avec plus de légèreté que leurs balles. Portés par des bribes de quatuors à cordes contemporains (habile montage musical de Denis Fargeton), ils suivent la partition avec justesse, chaque lancé de balle intégrant à merveille la dimension rythmique. Du grand art !

Léna Martinelli.